

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 37
le 6 octobre 1982

Cantrakon, centre de formation moderne dans un cadre enchanteur 1

Le projet COSPAS/SARSAT permet déjà de sauver trois vies 2

Le Canada et la Journée mondiale de l'alimentation 2

Bureau d'ambassade au Rwanda 2

Message du Premier Ministre au prince Rainier 3

Le ministre des Relations extérieures en Colombie 3

Déclaration du ministre MacEachen sur la situation au Liban 3

Contrat avec la NASA 3

Skis flottants 4

Remise de médailles de la Société royale du Canada 4

L'armée américaine achète deux aéronefs "Twin Otter" 6

Comment vivre sans électricité au Québec en 1982 6

Athlète canadienne, médaille d'or 6

Agence de voyage pour personnes handicapées 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

Cantrakon, centre de formation moderne dans un cadre enchanteur

A une époque où le recyclage des connaissances est devenu une nécessité pour tous, les compagnies privées comme les gouvernements désirent obtenir un rendement maximum et dans un temps limité, pour ne pas se voir privés longtemps des services de leurs employés en stage d'études ou de formation.

Cantrakon Inc. répond à ces exigences en mettant à la disposition des personnes intéressées un centre de formation et de conférences dont l'organisation est unique. De plus, cette compagnie canadienne offre un ensemble de services connexes au Canada et à l'étranger.

Le centre Cantrakon Mont Ste-Marie

Dans un cadre enchanteur de forêts, de lacs et de montagnes, à moins de 100 kilomètres d'Ottawa, la capitale nationale, se trouve le centre de formation et de conférences Cantrakon Mont Ste-Marie.

Le centre, ouvert en 1976, offre des installations modernes conçues pour faciliter au maximum le travail des stagiaires

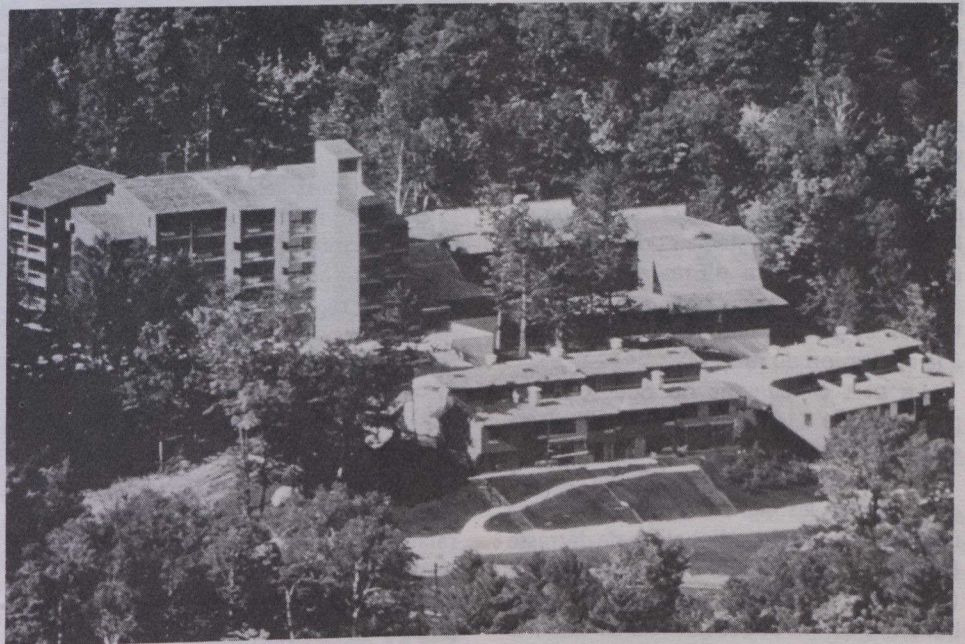
et pour rendre leur séjour très agréable.

Conçu et créé sous le signe de l'efficacité et de la précision, Cantrakon regroupe, sous un même toit, tous les services nécessaires à la tenue de stages, de conférences, de séminaires et de journées d'études.

L'auditorium de 175 sièges comprend une cabine de contrôle, des projecteurs pour films et diapositives, l'éclairage à télécommande et les installations nécessaires à la traduction simultanée.

Dans les 12 salles de conférences, on trouve des rétroprojecteurs incorporés à des tables amovibles, des écrans de télévision, des tableaux noirs, des microphones et un éclairage très agréable. La disposition du mobilier de ces salles dépend du client, qui peut choisir entre le style "théâtre", le style "salle de conseil", le style "U", et autres. Le centre comprend plusieurs bureaux que peuvent utiliser les stagiaires.

Au centre technique, dont le personnel
(suite à la page 5)



L'auberge L'Abri et Cantrakon se détachent dans un décor sylvestre. Au premier plan, on aperçoit des logements en copropriété.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

Le projet COSPAS/SARSAT permet déjà de sauver trois vies

Le Canada, les États-Unis, la France et l'Union soviétique ont franchi une étape importante dans la réalisation de leur projet COSPAS/SARSAT, a annoncé le ministre de la Défense nationale, M. Gilles Lamontagne.

Le but de ce projet est de permettre l'utilisation de satellites pour détecter et localiser avions et navires en détresse.

Trois Canadiens ont déjà bénéficié, le mois dernier, de ce système international de recherche et de sauvetage.

En effet, alors qu'il survolait l'Ouest du Canada, *COSPAS 1*, premier satellite du projet commun, lancé par l'Union soviétique le 30 juin dernier, intercepta le signal électronique du transmetteur d'urgence de l'avion écrasé et localisa le lieu de l'accident. L'équipe canadienne de recherche put ainsi se rendre rapidement jusqu'à l'avion et porter secours aux trois passagers.

En février devrait avoir lieu le lancement d'un satellite doté de matériel SARSAT, mis au point par les États-Unis, le Canada et la France. Le réseau à deux satellites prévu aux fins d'expérimentation sera ainsi complet.

A la suite d'une période de vérifications techniques qu'effectuent les quatre pays participants depuis le 1^{er} septembre, on évaluera, sur une période de 12 à 18 mois, l'efficacité du système pour la localisation d'avions qui se sont écrasés et de navires en détresse.

Participation du Canada

Le Canada participe au projet international COSPAS/SARSAT depuis 1979.

Le ministère de la Défense nationale est le principal représentant du gouvernement canadien et le coordonnateur du projet. Le ministère des Communications s'occupe de l'aspect technique de la conception du système et de sa mise au point. Le ministère d'État aux Sciences et à la Technologie, ainsi que celui des Pêches et Océans contribuent également à la réalisation du projet.

La part canadienne du budget de ce projet est de \$14,2 millions, les dépenses étant échelonnées sur cinq ans.

Le système SARSAT expérimental doit capter les signaux qu'émettent les modèles actuels de radiobalises de détresse (ELT) et de radiobalises de survie (EPIRB), qui servent respectivement à bord des avions et des navires. Le satellite retransmet ces signaux de détresse à une station au sol, appelée relais terrestre

(LUT), où l'on déterminera la provenance des signaux avec une marge d'erreur d'environ 30 kilomètres. La station transmet à son tour les données au Centre de contrôle des missions (CCM), qui donne l'alerte au Centre de coordination des opérations de sauvetage (CCOS) des Forces canadiennes le plus près, pour qu'entre en action un avion de recherche et de sauvetage militaire, ou un navire de la Garde côtière canadienne ou du ministère des Pêches et Océans.

Dans le cadre du programme expérimental, on se sert d'un relais terrestre installé au Centre de recherches pour la défense, à Shirley's Bay. Le Centre de contrôle des missions, par contre, a été aménagé dans les installations abritant le Centre de coordination des opérations de sauvetage de Trenton (Ontario).

Puisque le système SARSAT peut localiser immédiatement un secteur restreint d'où provient l'appel de détresse, on s'attend à une réduction du délai de détection des signaux, que captaient habituellement les avions commerciaux ou les navires passant dans les environs. On devrait pouvoir, également, réduire au minimum la période de recherches à la suite d'un appel de détresse, car on pourra envoyer avions ou navires directement sur les lieux de l'accident. Le système expérimental devrait, de plus, contribuer à sauver des vies et à moins exposer les forces de sauvetage, qui doivent souvent se déployer dans des conditions inclementes et dangereuses.

Toutefois, l'avion ou le navire en détresse doit être équipé d'un ELT ou d'un EPIRB pour que le satellite puisse capter le signal.

Répéteurs canadiens

Le premier satellite météorologique civil américain muni de matériel SARSAT, que l'on doit lancer en février 1983, sera équipé de répéteurs canadiens de signal de radiobalise et d'un processeur de signal français de conception spéciale. On doit à SPAR Aérospatiale Ltée, de Montréal, la conception et la fabrication des répéteurs canadiens.

Par ailleurs, Canadian Astronautics Ltd., d'Ottawa, a conçu et fabriqué les relais terrestres; le Canada en a acheté un et les États-Unis, quatre, tandis que la France commandait les éléments principaux d'un relais. Enfin, le Centre canadien de contrôle des missions est l'oeuvre de SED Systems Inc., de Saskatoon.

Le Canada et la Journée mondiale de l'alimentation

Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a annoncé que les plans étaient en cours d'élaboration en vue de la deuxième Journée mondiale de l'alimentation, le 16 octobre prochain.

"Le Canada observe la Journée mondiale de l'alimentation chaque année pour souligner sa responsabilité envers la collectivité mondiale, de même que sa participation à l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO)", a expliqué M. Whelan.

Le ministère de l'Agriculture a créé un comité directeur national comprenant des représentants du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux, du secteur agro-alimentaire et des organismes non gouvernementaux.

Le Ministère a également créé un Secrétariat chargé de compiler et de diffuser de l'information sur la situation alimentaire, en plus de venir en aide aux organisations locales et provinciales pour la planification et l'organisation de leurs activités.

"L'an dernier, la plupart des stations de recherche du Ministère ont ouvert leurs portes au public le 16 octobre afin que la population puisse se renseigner sur les activités du secteur de la production alimentaire au Canada, a ajouté M. Whelan.

"De plus, de nombreux citoyens et organismes avaient mis sur pied divers programmes de sensibilisation, allant du jeûne au colloque, regroupés sous le thème *A manger pour tous*. Cette année, je m'attends à une participation encore plus grande des Canadiens à la lutte contre le problème de la faim", a conclu le Ministre.

Bureau d'ambassade au Rwanda

Le Canada a ouvert, récemment, un bureau d'ambassade à Kigali, capitale du Rwanda.

Ce nouveau bureau, qui relève de l'ambassade du Canada à Kinshasa (Zaire), favorisera le développement des relations et de la coopération entre le Canada et le Rwanda. De plus, les Canadiens vivant ou voyageant au Rwanda pourront profiter de façon permanente des services qu'offre le Canada à ses citoyens à l'étranger.

L'adresse du bureau est la suivante: rue Akagera, B.P. 1177, Kigali, Rwanda. Téléphone: 32.10 ou 32.78.

Message du Premier Ministre au prince Rainier

A l'annonce du décès de la princesse Grace de Monaco, le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, a transmis un message à S.A. Rainier III, prince de Monaco, dans lequel il se dit très ému.

Le Premier Ministre poursuit:

"Comme tous ceux qui ont suivi de près son destin exceptionnel, j'admire les qualités de cœur et la noblesse d'esprit qui ont contribué à faire de votre compagne une princesse de légende.

"Avec tous les Canadiens, je sympathise à votre peine et je vous prie de transmettre mes plus sincères condoléances aux princesses Caroline et Stéphanie ainsi qu'au prince Albert."

Le Canada était représenté aux obsèques par le ministre de la Défense nationale, M. Gilles Lamontagne, et son épouse, une amie d'enfance de la princesse Grace, ainsi que par M. J.C. Cardin, qui assure l'intérim au consulat général du Canada à Marseille.

Déclaration du ministre MacEachen sur la situation au Liban

"Le gouvernement et le peuple canadiens ont appris avec consternation les massacres d'hommes, de femmes et d'enfants perpétrés à Beyrouth-Ouest", a affirmé le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, dans une déclaration publiée le 20 septembre.

M. MacEachen a poursuivi en disant:

"Nous pouvons difficilement exprimer notre outrage et notre répugnance devant ces crimes que nous condamnons d'abord et avant tout parce qu'il y a eu perte de vies humaines, mais aussi parce que de tels actes ne peuvent mener à la paix et à la stabilité au Liban. De tels actes ne peuvent au contraire qu'alimenter la rancœur et accroître davantage le risque de nouveaux bains de sang.

"Les événements des dernières heures nous ont montré pourquoi toutes les parties doivent faire preuve de modération dans le climat très tendu provoqué par la mort du président-élu Gemayel. Le Premier Ministre a attiré l'attention sur ces dangers lorsqu'il a condamné, le 17

septembre, l'assassinat de M. Gemayel comme un acte répréhensible en soi mais aussi comme un acte de violence particulièrement désastreux pour l'évolution pacifique de ce pays.

"Ayant ce danger à l'esprit, nous déplorons l'occupation injustifiée de Beyrouth-Ouest par Israël. Toute violation des accords de cessez-le-feu patiemment négociés ne peut que déstabiliser davantage une situation déjà tendue. Étant donné ces nouveaux développements tragiques, Israël devrait se retirer de Beyrouth-Ouest de sorte que le gouvernement libanais puisse s'atteler à la restauration de la stabilité au Liban.

"Bien que le Canada ne soit pas membre du Conseil de sécurité des Nations Unies, nous endossons la résolution du Conseil qui condamne les massacres et autorise le Secrétaire général à prendre un certain nombre d'importantes mesures."

Contrat avec la NASA

La société Bristol Aerospace Ltd., de Winnipeg (Manitoba), fournira 43 systèmes de propulsion *Black Brant* et des sous-systèmes à l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace (NASA) au Goddard Space Flight Centre, qui se trouve à Greenbelt (État américain du Maryland).

La Bristol Aerospace Ltd. est un chef de file mondial dans le domaine des fusées d'exploration à haute altitude et en télémétrie par fusées d'exploration.

Les systèmes de propulsion seront utilisés pour lancer des instruments de recherche scientifique lors d'une mission sous-orbitale qui permettra d'effectuer toute une série de tests sur les conditions de la haute atmosphère.

La production et la livraison des systèmes doivent s'échelonner sur une période de deux ans et nécessiteront environ 73 000 heures-personnes.

Cette vente fait suite à un contrat passé entre la NASA et la Corporation commerciale canadienne.

La Corporation commerciale canadienne passe des contrats avec les gouvernements étrangers et les organismes internationaux.

En 1981-1982, les transactions ont touché 435 sociétés canadiennes et plus de 50 pays étrangers.

Le ministre des Relations extérieures en Colombie



Le ministre des Relations extérieures, M. Pierre De Bané, a représenté le Canada lors de l'assermentation officielle du président de la Colombie, M. Belisario Betancur. Sur la photo, on aperçoit M. De Bané (deuxième en partant de la gauche) à son arrivée au Palais présidentiel, accompagné (de gauche à droite) de M. Gustavo Rojas, de l'ambassadeur du Canada en Colombie, M. G. Douglas Valentine, et d'un employé du protocole. La cérémonie s'est déroulée à Bogota le 8 août. M. Rojas, fils du président de la Colombie précédent, était l'aide de M. De Bané pendant le séjour de ce dernier en Colombie.

Skis flottants

Un professeur d'art de Québec, M. René Pratte, a inventé des skis flottants permettant de se déplacer sur l'eau (même lorsqu'il y a des glaces flottantes), dans les marécages et sur les rivières rocailleuses. Ces skis, faits de polystyrène et de fibre de verre, sont accompagnés de bâtons spéciaux.

Pour parler de ski, il faut, dit M. Pratte, que le flotteur ait réellement de la prise sur l'eau, qu'il ne glisse pas vers l'avant. C'est pourquoi M. Pratte a doté son invention, appelée *Ski-Do*, de petites palettes articulées sous le ski, qui se couchent lorsque le ski glisse sur l'eau et s'abaissent pour donner de la prise lorsqu'on avance l'autre ski.

Son *Ski-Do* a, de plus, l'avantage de pouvoir se transformer en un petit catamaran auquel on peut fixer un siège et une voile ou un petit moteur. Son invention est brevetée.

Tiré d'un article de Gilles Provost, *Le Devoir*.



M. Pratte faisant du ski sur les eaux encombrées de glace du Saint-Laurent.

Jacques Grenier, *Le Devoir*

Remise de médailles de la Société royale du Canada

Huit savants canadiens éminents ont reçu des médailles de la Société royale du Canada, en hommage à leurs réalisations professionnelles et à leur contribution remarquable à l'avancement des sciences et de la culture.

Trois des personnes honorées sont des chercheurs de l'Université de Colombie-Britannique: M. Clayton Person, médaille Flavelle en sciences biologiques, M. John C. Brown, médaille McLaughlin en science médicale, et M. W.G. Unruh, médaille

Rutherford Memorial en physique.

Deux autres sont de l'Université de Toronto: M. Bernhard Cinader, médaille Thomas W. Eadie en génie et sciences appliquées, et M. Geoffrey Ozin, médaille Rutherford Memorial en chimie.

La médaille Lorne Pierce en littérature est décernée à M. Malcolm Ross, de l'Université Dalhousie, à Halifax, et la médaille Tyrrell en histoire du Canada, à M. Jean-Pierre Wallot, de l'Université de Montréal.

Le prix Bancroft en sciences géographiques et géologiques va à M. Christopher R. Barnes, de l'Université Memorial (Terre-Neuve).

La cérémonie de remise des médailles a eu lieu le 2 juin à Ottawa, dans le cadre des fêtes du centenaire de la Société (*Hebdo Canada*, vol. 10, n° 30).

Médaille du Centenaire

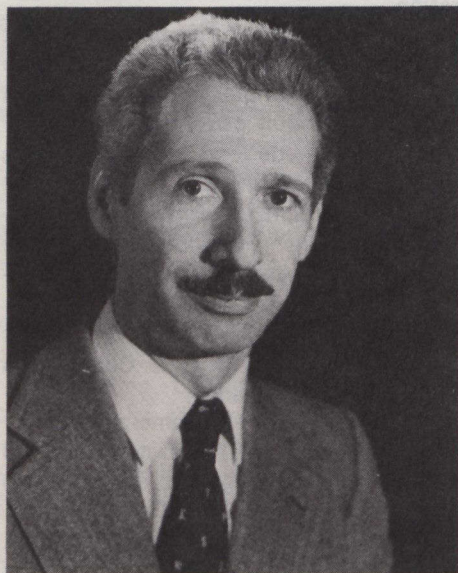
Le président de la Société royale du Canada a annoncé l'institution d'une Médaille du Centenaire, frappée pour honorer les personnes ayant contribué d'une manière insigne à faciliter la poursuite des objectifs de la Société, soit l'avancement des arts, des lettres et des sciences humaines au Canada.

La Médaille du Centenaire est l'oeuvre de Walter Ott et de Terry Smith, respectivement chef graveur et graveur à la Monnaie royale canadienne. L'avers porte

les profils des trois fondateurs de la Société royale, soit le marquis de Lorne, alors gouverneur général du Canada, Sir William Dawson, géologue et naturaliste réputé, et M. Pierre Chauveau, homme de lettres, éducateur distingué et premier premier ministre du Québec. Le revers porte les armoiries modernes de la Société royale, octroyées en 1965, et représentant un livre ouvert et une couronne canadienne.

La devise *Studiis eodem diversis nitimur* se traduit: Par diverses études vers une même fin.

La première médaille a été remise au gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, par M. Marc-Adélar Tremblay, président de la Société, lors d'une cérémonie spéciale au Sénat.



M. Jean-Pierre Wallot



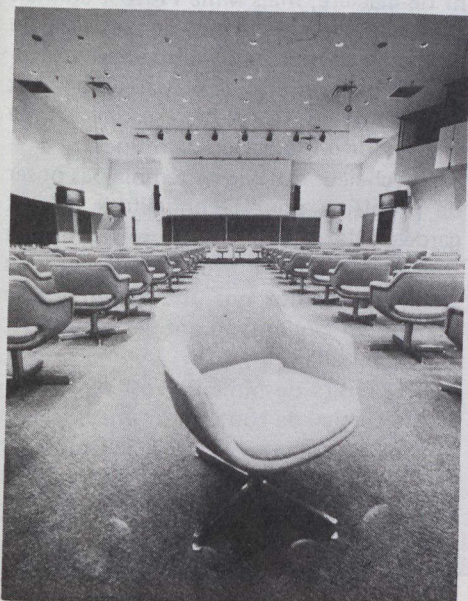
Cantrakon... (suite de la page 1)

est disponible à toute heure, se trouvent les écrans de contrôle principaux, des vidéocopieurs et l'équipement nécessaire pour la diffusion d'enregistrements sur bandes dans toutes les chambres, au moyen de téléviseurs. Le service de l'audiovisuel peut mettre au point des aides audiovisuelles: clichés translucides pour rétroprojecteurs, diapositives, imprimés, affiches, accessoires pour les tableaux de présentation, enregistrements, et tout ce qui peut améliorer un exposé. Les photographies sont développées sur place et le procès-verbal des réunions peut être reproduit le jour même.

La luxueuse auberge *L'Abri*, dotée de



Un technicien au travail dans une des salles de contrôle.



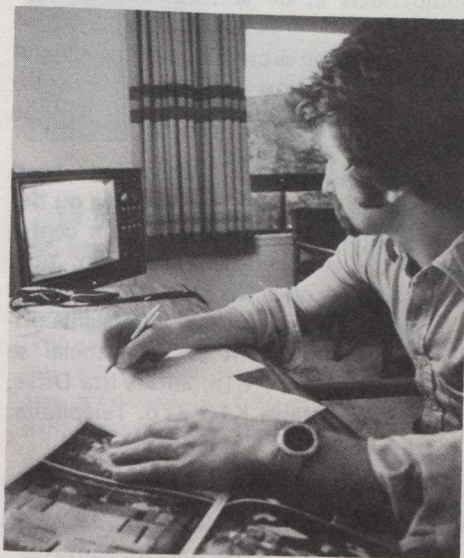
Un auditorium de 175 sièges est au centre des installations de Cantrakon.

138 chambres, d'une magnifique salle à manger et d'un bar, le tout mis en valeur par le paysage alpin environnant, permet de se loger sur place.

On y trouve un gymnase, des saunas, un bain tourbillon, et tout autour de l'auberge, des sentiers de randonnée et de jogging. L'on peut, pour se détendre, et selon le moment de l'année, choisir entre le ski (alpin et de fond), le golf, la pêche, le tennis, le canotage, la voile ou les promenades.

Commentaires de clients

Des organismes aussi variés que la Sun Alliance Insurance, l'Institut d'administration publique du Canada, General



Dans chaque chambre à coucher se trouve une télévision en circuit fermé.



Un terrain de golf de 18 trous fait partie des installations sportives.

Electric, l'Association des professeurs de droit du Québec, le Conseil des sciences du Canada, Bell Canada, Dupont Canada, Northern Telecom, Systemhouse Limited, les services administratifs de la ville de Toronto, et bien d'autres, ont profité des installations du centre. Leurs commentaires, des plus élogieux, peuvent se résumer par cette remarque de Téléforce: "Les commentaires de nos stagiaires sont unanimes: excellent. L'endroit était propice à l'apprentissage étant situé loin de la ville, et permettait quand même une foule d'activités sportives." Chacun note aussi le grand avantage d'avoir tous les services techniques sur place.

Cantrakon Inc. projette d'ouvrir d'au-

tres centres semblables dans les régions de Toronto (Ontario), Calgary (Alberta) et Vancouver (Colombie-Britannique).

Autres services de Cantrakon Inc.

Cantrakon Inc. met son expérience au service d'autres centres (ou futurs centres) par l'intermédiaire de services variés.

Ainsi, si un client le désire, Cantrakon Inc. s'occupe entièrement de l'installation d'un centre depuis sa conception jusqu'à sa remise clef en main au propriétaire.

Cantrakon peut également agir à titre de conseiller, ou travailler étroitement à la conception et à la construction du centre avec des designers et architectes choisis par le client. Son rôle peut également se réduire à faire des suggestions sur l'aménagement intérieur, l'ameublement, ainsi que sur les systèmes de communication et audiovisuel.

A la demande d'un client, Cantrakon Inc. s'occupera du marketing (avant et après l'ouverture du centre), des services audiovisuels et de la formation du personnel.

Enfin, Cantrakon Inc. peut s'occuper de l'administration d'un centre, à condition que ce soit pour une période minimale de cinq ans.

Tous ces services sont offerts aussi bien à des personnes, des sociétés ou des gouvernements désirant ouvrir un centre semblable aux centres Cantrakon, qu'à ceux dont les objectifs sont différents.

Cantrakon Inc. est une compagnie privée canadienne dont le siège social se trouve à Ottawa (1815, Alta Vista Drive, suite 210, Ottawa K1G 3Y6. Téléphone: (613) 523-7460).

L'armée américaine achète deux aéronefs "Twin Otter"

La Corporation commerciale canadienne a reçu un contrat de US\$ 3,4 millions de l'armée américaine pour deux aéronefs utilitaires ADAC de grande renommée, *Twin Otter DHC-6*, fabriqués par la société De Havilland.

L'achat s'est fait dans le cadre de l'Accord canado-américain de partage de la production de défense.

Plus de 80 avions du type *Twin Otter* sont présentement en service militaire dans 18 pays à travers le monde.

La Corporation commerciale canadienne passe des contrats avec des gouvernements étrangers et des agences internationales au nom des fournisseurs canadiens de biens et de services.

Comment vivre sans électricité au Québec en 1982

Aujourd'hui, vivre sans électricité semble inimaginable pour le commun des mortels. Cette situation est pourtant bien réelle pour un couple de la région de Warwick (Québec), qui a su, jusqu'à maintenant, se passer de "courant".

Leur mode de vie s'avère à la fois simple et pratique, malgré une installation rudimentaire: ils cuisinent et se chauffent au bois, s'éclairent à l'huile et s'approvisionnent en eau grâce à une source voisine.

Ainsi, Mme Marie Prévost et son mari Lucien, tous deux dans la soixantaine, ne possèdent aucun appareil électrique ou au gaz, "essentiel" à tout ménage moderne, tel un réfrigérateur ou une cuisinière.

Dans la modeste maison de 104 ans qui appartenait à l'arrière-grand-père de

M. Prévost, on ne trouve ni chauffe-eau, ni machine à laver, ni téléviseur. Seuls une horloge et un poste de radio à piles, de même qu'un téléphone témoignent de l'incursion du progrès.

M. et Mme Prévost possédaient autrefois 14 vaches laitières qu'on devait traire manuellement, quelques poules dont on troquait les oeufs contre de la farine ou du sucre, ainsi que trois chevaux de trait. Ils durent les vendre en 1973, pour des raisons de santé. Mais il reste encore le jardin qui fournit "tout ce qu'il faut": tomates, oignons, pommes de terre, maïs et autres légumes.

Les Prévost n'ont pas de réfrigérateur ni de glacière, mais Mme Prévost connaît tous les secrets de la mise en conserve, de la viande de porc ou de boeuf aux légumes les plus variés. Elle prépare également avec soin les gelées de "gadelles", de bleuets, de groseilles ou de prunes.

La chaleur estivale ne semble pas poser de problème pour la nourriture qui est gardée à la cave où il fait suffisamment frais, selon Mme Prévost. "On achète la viande en petite quantité et on utilise du lait en poudre durant les chaleurs", explique-t-elle.

Les loisirs de Mme Prévost se composent d'un peu de couture sur une machine à pédale achetée en 1950, de la lecture de l'hebdomadaire régional et d'une revue agricole, ou de la confection de courtepointes qu'elle réussit à merveille.

Agence de voyage pour personnes handicapées

Une Canadienne, atteinte de sclérose en plaques depuis cinq ans, organise des voyages pour les personnes handicapées et offre divers conseils, par exemple, sur le climat et les conditions de vie du pays que l'on désire visiter.

Physiothérapeute de formation, Mme Shirley Max, de London (Ontario), a commencé à s'intéresser aux voyages des personnes handicapées à la suite de sa maladie.

Les cours qu'elle avait déjà suivis et les voyages qu'elle avait faits avec son mari lui ont permis de trouver des moyens d'aider les personnes plus démunies. Après avoir réuni toute la documentation utile possible, elle a contacté des organismes pouvant s'intéresser à son projet, groupes de citoyens et associations de personnes handicapées, par exemple.

Athlète canadienne, médaille d'or



Armand Legault, Le Droit

Une habitante de Rockland (Ontario) a gagné deux médailles d'or aux compétitions de ping-pong et de slalom, une médaille d'argent (football) et une autre de bronze (quilles) lors des Jeux internationaux de la paralysie cérébrale qui ont eu lieu à Copenhague (Danemark). Plus de 1 000 athlètes représentant 26 pays ont participé à ces jeux organisés pour des athlètes atteints de paralysie cérébrale. Sur la photo, on voit le maire de Rockland, M. Jean-Marc Lalonde, remettant à Mme Halpenny un survêtement portant les emblèmes du Canada et de Rockland.

L'étoffe de leur vie, exposition de tapis de Terre-Neuve

Une exposition de tapis présentée actuellement au Musée national de l'homme, à Ottawa, attire de nombreux visiteurs.

On peut y admirer des tapis crochetés et poinçonnés provenant des cuisines, des chambres à coucher, des galeries et des greniers du Labrador et de Terre-Neuve. L'exposition, intitulée *L'Étoffe de leur vie*, est montée par la Galerie d'art de la Memorial University de Terre-Neuve. Elle comprend 60 pièces produites par 40 artisanes.



Tapis crocheté, vers 1950.

Les tapis présentés, aux couleurs vives et aux dessins audacieux, sont à la fois témoins de scènes locales, illustrations préférées ou dessins familiers et couvre-planchers durables. Les femmes elles-mêmes ont dessiné plusieurs motifs, interprétés année après année en d'autres versions ou coloris.

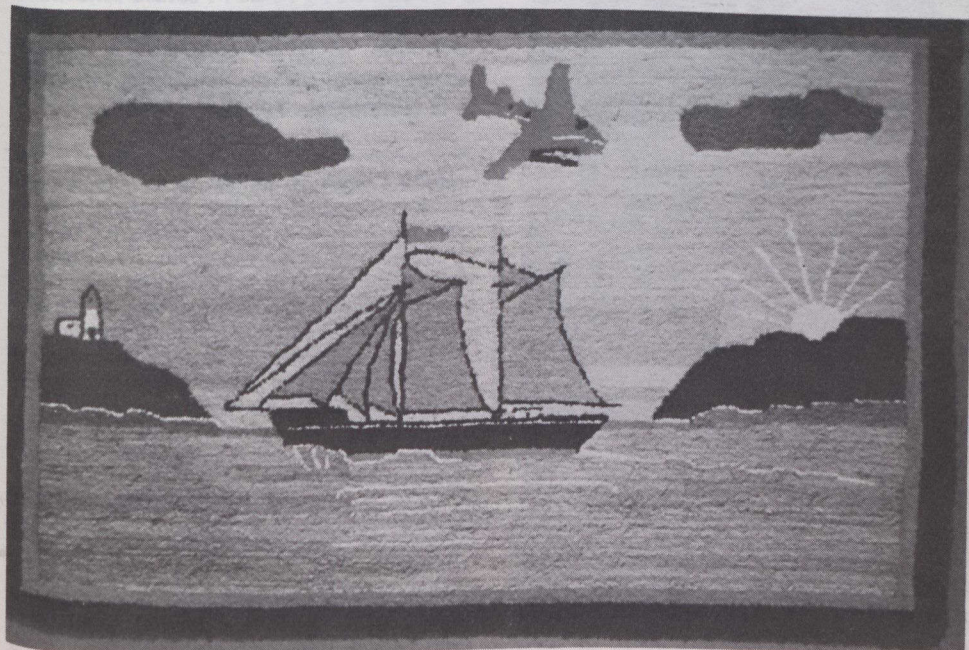
Leur variété étonne: tapis à motifs floraux et à dessins réalistes, tapis faits à partir de toile déjà étampée ou de patrons de papier découpés à la main, tapis géométriques appelés *scrapies*, parce qu'on les fabriquait avec des restes de tissus ou *scraps*.

De nos jours, on produit toujours des tapis crochetés et poinçonnés selon les méthodes traditionnelles.

Les tapis poinçonnés semblent touffus et, en général, leur patron est plus simple. Les restes de tissus étaient poinçonnés au travers d'un endos de toile et coupés, ce qui faisait des touffes. Cette particularité les rendait spécialement aptes à retenir la boue et la neige des bottes.

Pour leur part, les tapis crochetés étaient façonnés de bandes continues de tissus et composés à partir de patrons plus complexes.

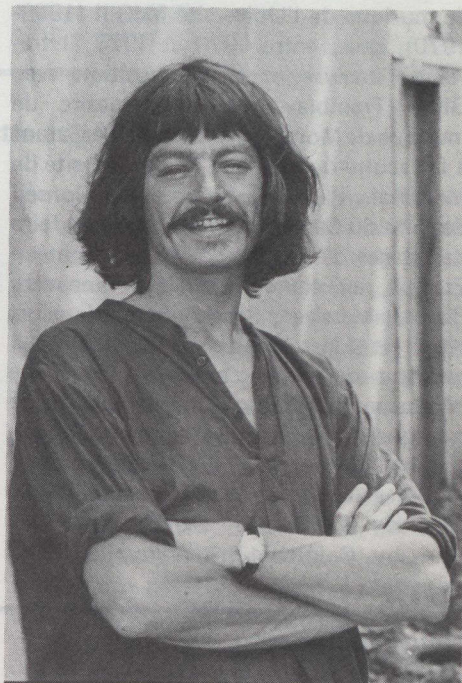
En plus des tapis, l'exposition comprend des photographies, des meubles, des outils et des patrons produits par l'association Grenfell durant les années 30 afin de promouvoir la fabrication et la vente des tapis sur le marché de la Nouvelle-Angleterre.



Tapis crocheté représentant un schooner et un avion en mission, vers 1975.

Remise du prix Jules-Léger 1982

Un compositeur montréalais, Walter Boudreau, a remporté, cette année, le prix Jules-Léger pour la nouvelle musique de chambre.



Walter Boudreau

Conseil canadien de la musique

La pièce primée, *L'Odyssée du soleil*, est une oeuvre pour huit cuivres. Elle sera jouée par l'Ensemble de cuivres Ville-Marie, sous la direction du compositeur lui-même, lors d'un concert public qui sera donné au Centre national des arts, à Ottawa, le 21 novembre. La remise officielle du Prix se fera à l'issue du concert.

Le jury a également recommandé que soit aussi présenté, lors de ce concert, le *Quatuor n. 2* du compositeur Francis Chan. M. Chan est diplômé en composition de l'Université de Colombie-Britannique et il enseigne actuellement à l'Université de Toronto.

Le prix Jules-Léger pour la nouvelle musique de chambre a été créé en 1978 par M. Jules Léger, alors gouverneur général du Canada. Le but de ce prix est d'encourager les compositeurs canadiens à écrire pour les ensembles de musique de chambre et de promouvoir l'exécution de ces oeuvres par des ensembles canadiens.

Au trophée, oeuvre du sculpteur Louis Archambault, s'ajoute une somme de \$5 000 offerte par le Conseil des arts du Canada, ainsi que des fonds pour permettre la présentation des oeuvres gagnantes en concert.

M. Boudreau est également saxopho-

Photos Musée national de l'homme

niste, jazzman, compositeur de musique populaire et auteur d'une douzaine de trames sonores pour des films québécois.

Étude et carrière

Walter Boudreau étudie d'abord l'analyse musicale avec Bruce Mather à la faculté de musique de l'Université McGill (1968-1970), puis, entre 1970 et 1973, il travaille l'analyse et la composition avec Gilles Tremblay, au Conservatoire de musique de Montréal, et avec Serge Garant à la faculté de musique de l'Université de Montréal. Plusieurs bourses du Conseil des arts du Canada lui permettent de faire des stages d'études aux États-Unis et en Europe, au cours desquels il rencontre Boulez, Messiaen, Stockhausen, Xenakis, Kagel et Ligeti. Entre 1973 et 1976, il poursuit des recherches avec le groupe "Informatique/musique" à la faculté de musique de l'Université de Montréal, et, durant l'été de 1975, il effectue un stage d'études au Communication Studies Centre de l'Université Simon Fraser à Burnaby (Colombie-Britannique).

Nouvelles brèves

Le Bureau de la main-d'oeuvre féminine du ministère du Travail a préparé une publication intitulée *Les Canadiennes et la législation relative au travail*. On y trouve les dispositions des lois fédérales et provinciales ainsi que des chartes internationales impliquant la travailleuse salariée. L'ouvrage aborde certaines questions telles que la discrimination au travail, l'égalité des salaires, les congés de maternité, la santé et la sécurité, la condition des travailleuses domestiques.

Un dîner-concert bénéfice mettant en vedette Frank Sinatra et Rich Little, a rapporté environ \$700 000 à l'hôpital municipal d'Ottawa. La somme recueillie servira à défrayer les frais de construction d'une nouvelle unité de soins spéciaux aux nouveaux-nés. La soirée a eu lieu le 11 septembre à Ottawa, ville natale de Rich Little.

Un sondage Gallup dont les résultats ont été publiés à la mi-septembre, indique que 28 p. cent des personnes interrogées pensent que M. Trudeau est un meilleur premier ministre que M. Clark, alors que 22 p. cent des répondants ont accordé leur faveur au chef du Parti conservateur et que 21 p. cent ont opté pour le Nouveau Parti démocratique et son chef, M. Ed Broadbent. Vingt et un p. cent des répondants n'ont manifesté aucune préférence tandis que neuf p. cent ont

Dans *Pain-beurre* (1969), créé sur un poème de Raoul Duguay et commandé par Radio-Canada, le développement est axé sur l'opposition de tous les matériaux sonores. Le compositeur fait appel aux principes femelle et mâle du Yin et du Yang de la philosophie chinoise. En 1971, il compose *Ysengouronnie*, double concerto pour vents et deux pianos, percussion et récitant. Cette oeuvre sérielle, sévère et ascétique, utilise le développement du total chromatique en soulignant les intervalles les plus serrés. Dans *les champs il y a des bibittes* (1973) est une oeuvre impressionniste mais solidement structurée.

Walter Boudreau dirige le quatuor de saxophones de l'Infonie, qui a obtenu un premier prix au Concours de musique de chambre du Conservatoire de musique de Montréal. Il a aussi remporté deux prix d'excellence pour son disque *Infonie* (vol. 333). Son oeuvre *Variations* (1973-1976) a gagné un premier prix au Concours national des jeunes compositeurs de Radio-Canada (1973).

fait savoir qu'ils ne pouvaient se prononcer. C'est au Québec que M. Trudeau est le plus populaire, M. Clark recrutant ses partisans dans les provinces des Prairies.



On cultive des violettes, on collectionne des timbres? Passe-temps conventionnels, dit Mme Helen Zimmerman, qui élève des papillons à Vineland, en banlieue de Hamilton (Ontario). Chaque année, elle trouve, dans la nature, quelque 200 chenilles, et réussit à les faire sortir de leurs cocons.

Le ministre du Travail a annoncé que le Programme d'aide financière à la formation syndicale était prolongé d'un an et qu'il serait financé, grâce à une subvention de \$4,9 millions, jusqu'au 30 juin 1983. Mis sur pied en 1977, le Programme d'aide financière à la formation syndicale constitue une aide à la formation de militants syndicaux dans diverses disciplines telles que la négociation collective et l'administration des conventions collectives.

L'Orchestre symphonique de Montréal a lancé, le mois dernier, son deuxième enregistrement Ravel. Le microsillon comprend les oeuvres les plus connues de Ravel, soit le *Boléro*, *La Valse*, *l'Alborada del gracioso* et la *Rhapsodie espagnole*. Le directeur de l'Orchestre, Charles Dutoit, a annoncé, à cette occasion, le lancement d'ici Noël de la *Symphonie numéro 3* de Saint-Saëns.

L'ensemble Cantabile, qui monte des productions pour le compte de l'Opéra de chambre du Québec, se rendra en France en novembre pour donner dix représentations du *Médecin malgré lui*, opéra comique de Charles Gounod tiré de la pièce de Molière. Bruno Laplante, baryton et directeur artistique de Cantabile, chantera le rôle principal de Sganarelle, partageant la scène avec Pierre Charbonneau, Paul Trépanier, Micheline Camirand et Michelle Gaudreau.

Le ministère des Communications du Québec a inauguré, le 2 septembre dernier, deux terminaux permettant au public d'obtenir une information instantanée. Ces terminaux, installés à Montréal et à Québec, contiennent 880 pages de renseignements les plus demandés, que ce soit dans les domaines politique, économique, social ou culturel. Le système expérimental utilisé, Bell Vista, fait appel à la technologie Télidon.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304